

Paroles d'évêque



LE 20 juin, à Sainte-Marie-des-Anges, église de la Fraternité, S. G. Mgr Charost visita les Tertiaires de Tourcoing. Ils étaient venus très nombreux recevoir les bénédictions de leur Pasteur. A ces bénédictions, l'Evêque de Lille ajouta des conseils trop importants pour qu'on ne les porte point à quiconque sent en soi une âme franciscaine.

" L'esprit du Tiers-Ordre, dit-il en substance, c'est l'esprit de Jésus-Christ, l'esprit de l'Evangile. Le Tiers-Ordre, en effet, a ceci de particulier qui le distingue de différentes associations et divers groupements catholiques, qu'il fait, avant tout, œuvre surnaturelle, qu'il va droit aux âmes pour verser en elles l'esprit de Jésus-Christ. On trouve dans l'histoire de l'Eglise quatre grande règles : celles de Saint Benoît, de Saint Basile, de Saint Augustin et de Saint François, les trois premières sont écrites pour des religieux et des moines, liés par des vœux ; la Règle de Saint François a plus d'extension, elle vise à atteindre tous les chrétiens vivant dans le siècle. Quand Saint François parut, le monde s'était refroidi, en s'éloignant de l'Evangile. Saint François passa au milieu des foules comme un évangile qui marche ; en lisant cet évangile vivant, en voyant cette image du Sauveur, les hommes réapprirent la douceur et l'humilité du Christ Jésus.

La Règle que Saint François donna à ses Fils, les assouplit et les fit dociles à l'autorité de l'Eglise, elle leur donna le sens de l'obéissance qui doit être une obéissance d'amour et de confiance. Quiconque entre dans cette Règle, par l'Eglise, avance dans la connaissance du Christ, respire plus profondément l'esprit de Jésus. Si le monde est touché du froid de la mort, si on veut le ramener à la Vraie Vie, qu'on gagne donc des âmes au Tiers-Ordre. Gagner une âme au Tiers-Ordre, c'est par cette âme faire entrer dans une famille l'esprit de Jésus-Christ et, la famille reconstituée chrétiennement, qui dira l'élément de vie qu'elle apportera dans la société ?

Une des pires tristesses du temps présent n'est-ce pas en effet de s'attacher passionnément aux choses qui passent jusqu'à en perdre le souci des réalités éternelles ? Si cette misère est vieille comme l'humanité, si elle a arraché à Notre-Seigneur ce cri où il y a plus de plainte que de colère : "*Væ divitibus*, malheur aux riches," qui dira le bienfait de cette Règle de Saint François qui béatifie l'esprit de Pauvreté ? Parmi le troupeau des humains, esclaves de leurs désirs, nés eux-mêmes souvent de leur richesse, elle est une école de libération ; par le détachement qu'elle inspire à ses membres elle en fait des libérés.

Plus détachés d'eux-mêmes, délivrés de l'ensorcellement de la vanité, toutes les forces vives de leur âme étant tendues vers la vérité et le bien, vers Jésus-Christ, qui est la vérité et la vie, afin d'attirer en soi son esprit, les tertiaires seront des témoins de la vie chrétienne et les soutiens de toutes les œuvres catholiques auxquelles ils n'apporteront plus seulement une maigre part de leur superflu, mais le meilleur d'eux-mêmes...